

Enquête sur les femmes dans l'armée : si c'était à refaire, 25% ne le referaient pas

Autor(en): **Sapin, Marlène**

Objektyp: **Article**

Zeitschrift: **L'Émilie : magazine socio-culturelles**

Band (Jahr): **[91] (2003)**

Heft 1474

PDF erstellt am: **26.09.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-282588>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern. Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Si c'était à refaire, 25% ne le referaient pas

Chaque année, un peu moins d'un pour cent des recrues qui commencent leur service militaire sont des femmes. Quelles sont les raisons qui les poussent à s'engager ? Quelles sont leurs attentes ? Que vivent-elles au sein de l'armée ? Le quartier général de l'armée suisse s'est penché sur ces questions dans le but d'optimiser l'intégration des femmes. Marlène Sapin et Franziska Tschan Semmer, du Groupe de Psychologie Appliquée de l'Université de Neuchâtel, ont fait le point de la situation.

MARLÈNE SAPIN

Les femmes des trois dernières écoles de recrues (264 femmes ; 2/3 de recrues, 1/3 payaient leurs galons) ont été interrogées sur les raisons qui les ont poussées à s'engager volontairement à accomplir leur service militaire, sur leurs attentes et sur leur satisfaction. Un autre aspect important de l'enquête a porté sur ce que vivaient les femmes durant leur école de recrues : leur engagement volontaire provoque-t-il des réactions ? Est-ce que les femmes ont l'impression d'être traitées de la même manière que les hommes ? Est-ce que les femmes se sentent socialement bien intégrées ? Disent-elles souffrir de harcèlement psychologique ou de harcèlement sexuel ?

Les femmes qui s'engagent à faire leur service militaire ont de nombreuses et grandes attentes. Des buts personnels et des attentes de formation générale sont au premier plan ; les femmes s'engagent à faire l'armée par défi personnel, par défi sportif, pour découvrir et apprendre quelque chose de nouveau et de différent. Les femmes s'engagent aussi avec de grandes attentes d'égalité de traitement, mais aussi de discipline. Elles s'attendent également à apprendre des choses qui leur seront utiles professionnellement.

Les recrues et les gradées ont évoqué des attentes un peu différentes. Les recrues ont plus d'attentes par rapport aux activités sportives et pour vivre de l'action et des aventures, tandis que les femmes gradées ont plus d'attentes quant à l'exercice de leur capacité à s'imposer et dans l'apprentissage de gestion des contacts humains. Les motivations personnelles priment sur des motivations liées à la collectivité.

Les femmes s'engagent avec beaucoup d'attentes, mais sont-elles satisfaites de leur expérience militaire ? A la fin de leur école de recrue, les femmes ont répondu être globalement satisfaites. La majorité des attentes qu'elles avaient ont été partiellement ou entièrement remplies.

Que vivent les femmes lors de leur service militaire ? Les femmes qui accomplissent leur service militaire suscitent des réactions ; elles reçoivent des remarques d'incompréhension face à leur engagement volontaire, mais on leur fait aussi des remarques élogieuses.

Le devoir d'être plus motivées

Les femmes sous les drapeaux vivent pratiquement la même chose que les hommes. Il existe deux différences institutionnalisées : les exigences sportives sont inférieures pour les femmes et leurs cantonnements sont séparés. Les exigences physiques inférieures dérangent certaines femmes qui se sont engagées par défi sportif ou, sont parfois dénoncées comme traitement de faveur par certains hommes. Mais c'est les cantonnements séparés qui donnent naissance à des polémiques. Ils sont devenus le lieu commun exprimant la différence entre sexes et, pour les hommes, exprimant le traitement favorisé pour les femmes. Celles-ci étant peu nombreuses, elles ont le plus souvent une chambre simple ou double, contrairement à leurs camarades masculins qui s'entassent. Ce point est important car les cantonnements séparés entraînent un problème de transmission des informations formelles et le partage des informations informelles, problème qui peut conduire à un sentiment d'exclusion sociale des femmes. Cependant, la majorité des femmes ont dit être rapidement considérées comme des camarades par leurs collègues masculins.

Si l'intégration des femmes se passe généralement bien, certains dérapages ont été relevés et 10% des femmes ont fait l'expérience une fois ou l'autre de gestes déplacés. Toutefois, la proportion de harcèlement des femmes dans l'armée est identique – voire inférieure – à celle que l'on rencontre dans d'autres milieux où les femmes sont encore très peu représentées.

Sentiment d'exclusion ?

Les femmes rencontrées ont rapporté un autre point qui les a dérangés. Les camarades et supérieurs masculins attendent d'elles qu'elles soient plus motivées et qu'elles s'investissent plus que les hommes, en raison de leur engagement volontaire. Excepté ces différences et même si certains supérieurs semblent encore un peu réticents à l'incorporation des femmes dans l'armée ou n'ont pas l'habitude d'avoir des femmes au sein de leurs troupes, les femmes ont relevé qu'elles ont généralement été traitées comme les hommes par leurs supérieurs.

Contrairement à ce qu'on aurait pu penser a priori, les résultats des enquêtes ont mis en évidence un milieu peu hostile envers les femmes. Elles ont dit être globalement bien intégrées et satisfaites de leur expérience ; et si c'était à refaire... environ trois-quarts des femmes le referaient ! *